

BREVET BLANC **ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

- **Préparer pour chaque salle**

- **Descriptif pour les surveillants de salle.**
- **Des copies d'examen.**
- **Des feuilles de brouillon.**
- **Les feuilles d'émargement.**
- **Deux pochettes ou feuilles A3 dans lesquelles les surveillants glisseront les copies : numéro de salle, partie I ou partie II, nombre de candidats, nom des surveillants de salle.**

- **Sujet : Texte + question (par élève).**
- **Dictée : une par salle.**
- **Rédaction : un sujet par élève.**

DESCRIPTIF POUR LES SURVEILLANTS

Avant l'épreuve :

- Appel.
- Les sacs sont posés le long du tableau. Rappeler l'interdiction des téléphones portables.
- Rappeler les consignes spécifiques au brevet.
- Faire remplir les copies.

Première partie (1H30)- Sans dictionnaire : 9H- 10H30

Questions et réécriture (1H10) : 9 H - 10H10

- Distribuer le texte + questions de la partie I aux élèves.
- Les élèves ont 1H10 pour répondre aux questions et faire l'exercice de réécriture.

Dictée (20 mn) 10H10 – 10H30

- **La dictée se fait sur la même copie, à la suite, en sautant des lignes.**
 - **Dictée**
1. Lire le texte en entier lentement une première fois.
 2. Lire ensuite la première phrase entièrement (sans dire la ponctuation) ; **puis** dicter cette phrase par groupes de mots, en faisant normalement les liaisons et en indiquant la ponctuation.
 3. Faire de même pour chaque phrase jusqu'à la fin.
 4. Écrire le nom de l'auteur et le titre au tableau, les faire recopier.
 5. Relire l'ensemble du texte lentement une dernière fois (sans la ponctuation).
 6. Laisser les candidats se relire jusqu'à la fin du temps imparti total.

Ne répondre à aucune question !

- **Les copies sont ramassées à la fin de cette première partie, à 10H30.**
- **Les copies sont déposées dans le bureau de Madame Bert.**
- **Les élèves doivent émarger.**
- **Le sujet est laissé aux élèves.**

PAUSE : RECREATION

Deuxième partie (1H30) - Avec dictionnaire : 11H – 12H30

- Les élèves préparent une nouvelle copie.
- Distribuer le sujet de rédaction.
- Les élèves ont une heure trente pour rédiger leur rédaction.
- **Les copies sont ramassées à la fin de l'épreuve.**
- **Les élèves doivent émarger.**

Après l'épreuve :

- **Apporter le paquet de copies à Madame Bert**

BREVET BLANC : ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Le mercredi 4 février

Cris, de Laurent Gaudé

En 1914, dans les tranchées, c'est la relève : rangés sur le côté, le lieutenant Rénier et ses hommes regardent passer les soldats qu'ils vont remplacer.

La nuit tombe. Il commence à faire froid. Les premiers ne tardent pas à apparaître. Une grappe d'hommes épuisés qui marchent lentement. La tête basse. Sans parler. Ils trébuchent souvent car ils sont trop fatigués pour ne pas laisser traîner leurs bottes. Une poignée d'hommes. Je les regarde passer. On dirait un peuple de boue. On voit à peine la couleur de leur uniforme. Juste de la boue séchée, partout. Sur le visage et sur les vêtements. Des barbes de trois jours. Le regard vide. Je crois qu'ils ne nous ont pas vus. Aucun ne nous a salués. Aucun ne nous a même adressé un signe de la main ou du regard. Des ombres. Sales et courbées. [...]

J'ai entendu le soldat Dermoncourt, dans mon dos, qui murmurait entre ses dents : « Pas beaux à voir ceux-là. » Et c'est vrai qu'ils étaient hideux. Ecuyers fatigués de chevaliers disparus. Mal rasés, débraillés, avec la crasse qui colle à la joue et la faim qui leur tiraille l'estomac. On aurait dit une armée en retraite. Un seul groupe de sept à dix hommes est passé. Le grand processus de la relève ne faisait que commencer. Pauvres hommes. Ils ne ressemblent plus à rien. Plus de regard, plus de force dans le corps. Juste la démarche mécanique des chevaux de trait¹. Pauvres hommes qui se sont battus et ont perdu. Car même s'ils vivent encore, ceux-là ont perdu, et à les voir ainsi passer devant nous sans nous remarquer, je me demande s'ils retrouveront jamais l'usage de la parole. Nous avons encore attendu. Et un deuxième groupe d'une vingtaine d'hommes est passé. Les mêmes visages hirsutes² de vagabonds armés. Les mêmes démarches traînantes et courbées de chiens malades. Ils ont continué leur marche chaotique et je m'attendais à tout instant à voir l'un d'eux s'effondrer et mourir d'épuisement, là, à nos pieds, dans l'indifférence des autres marcheurs têtus. Mais ils ont tenu et leurs longues silhouettes ont à nouveau disparu dans la nuit. [...] C'est cela la vieille garde³. Une toute petite poignée d'hommes exsangues⁴, sans souffle, sans regard, avec la force juste de marcher, la force juste de s'éloigner le plus possible de ce front. La vieille garde défile sous nos yeux. Je ne vois pas leurs visages mais je peux les compter. Ils sont si peu. Je comprends maintenant que Dermoncourt a tort de dire qu'ils ne sont pas beaux à voir. Il a tort de penser qu'il n'aimerait pas leur ressembler. Je comprends maintenant ce qu'il faut vouloir, de tout son cœur, c'est être un jour comme eux. Pouvoir comme eux, même épuisés et sales, même vagabonds et blessés, quitter le front. C'est tout ce qu'il reste de la vieille garde et nous aurons de la chance si nous aussi, un jour, on vient nous relever et si nous avons encore assez de vie dans nos muscles pour nous lever et marcher jusqu'à la gare.

Laurent Gaudé, *Cris*, (2001), Ed. Actes Sud

1. chevaux de trait : chevaux qui tirent les charrues.

2. hirsutes : avec les cheveux en désordre.

3. vieille garde : les plus anciens des soldats.

4. exsangues : très pâles

Première partie
Questions - Réécriture - Dictée

Les dictionnaires ne sont pas autorisés.

Questions / 15 points

Vous aurez soin de rédiger le plus soigneusement possible toutes vos réponses (écriture, ponctuation, orthographe, construction des phrases...)

1. Quel est le statut du narrateur dans ce texte ? Quel est le point de vue adopté ? Justifiez votre réponse. (2 points)
2. Relevez dans le premier paragraphe deux phrases non verbales. Quel effet leur emploi produit-il ? (2 points)
3. Quel est le temps dominant dans les quatre premières lignes ? Quelle est sa valeur ? (1 point)
4. D'après le texte, quelle image les soldats revenant du front renvoient-ils ? Pour répondre à la question, appuyez-vous sur le champ lexical de la saleté, sur le champ lexical de la fatigue, sur les métaphores animalières. Soyez précis et rigoureux. (4 points)
5. « *On aurait dit une armée en retraite.* » (l.12) Quel est ici le sens du mot retraite ? Utilisez ce même mot dans une phrase où il aura un autre sens. (1 point)
6. Relevez trois expressions qui indiquent le nombre des soldats qui reviennent du front. En vous appuyant sur le texte et vos connaissances, dites quelle réalité historique est ainsi mise en relief. (2 points)
7. « *Je comprends maintenant que Dermoncourt a tort de dire qu'ils ne sont pas beaux à voir* » (l.26-27).
 - a) Relevez une proposition introduite par « *que* » et identifiez sa classe grammaticale et sa fonction. (1 point)
 - b) Pourquoi le narrateur comprend-il que Demoncourt a tort ? Développez votre réponse en vous appuyant sur la suite du texte. (2 points)

Réécriture / 4 points

Réécrivez le passage suivant à l'imparfait en faisant les modifications nécessaires :

Je comprends maintenant ce qu'il faut vouloir, de tout son cœur, c'est être un jour comme eux. Pouvoir comme eux, même épuisés et sales, même vagabonds et blessés, quitter le front. C'est tout ce qu'il reste de la vieille garde et nous aurons de la chance si nous aussi, un jour, on vient nous relever et si nous avons encore assez de vie dans nos muscles pour nous lever.

Dictée / 6 points

10H10-10H30

Jamais tant d'hommes à la fois n'avaient dit adieu à leur famille et à leur maison pour commencer une guerre les uns contre les autres. Jamais non plus des soldats n'étaient partis pour les champs de bataille mieux convaincus que l'affaire les concernait personnellement.

Tous ne jubilaient pas. Tous ne fleurissaient pas les wagons ou ne les couvraient pas d'inscriptions gaillardes. Beaucoup ne regardaient pas sans arrière-pensée les paysans qui, venus le long des voies, répondaient mal aux cris de bravade et saluaient un peu trop gravement ces trains remplis d'hommes joyeux. Mais ils avaient en général bonne conscience.

Jules Romain *Prélude à Verdun* 1958

Rédaction / 15 points

11H - 12H30

Choisissez l'un des deux sujets suivants.

Sujet 1 :

L'un des soldats de la « vieille garde » est hospitalisé avec un bon nombre de ses frères d'armes à son retour du front. Il décide d'écrire à sa femme pour lui raconter les horreurs des combats et la difficulté de la vie dans les tranchées. Dans un style narratif et descriptif vous imaginez cette **lettre**. Vous évoquerez en particulier les émotions et les sentiments qu'a pu éprouver cet homme au cours de cette guerre. Vous n'hésitez pas à mobiliser vos connaissances historiques concernant **la première guerre mondiale**.

Sujet 2 :

Pensez-vous qu'il faille se battre pour la liberté ?

- Si oui : Pour quelle liberté ? Contre qui ? Avec quels moyens ?
- Si non : Pourquoi ?

Votre texte fera au moins deux pages

Éléments de correction

On pourra enlever jusqu'à deux points si les réponses ne sont pas rédigées et s'il y a trop de fautes d'orthographe.

On pourra valoriser certaines réponses particulièrement bien rédigées.

Questions / 15 points

Vous aurez soin de rédiger le plus soigneusement possible toutes vos réponses (écriture, ponctuation, orthographe, construction des phrases...)

1. Quel est le statut du narrateur dans ce texte ? Quel est le point de vue adopté ? Justifiez votre réponse. (2 points)

- **Narrateur interne : 0,5 + justif 0,5**
- **Point de vue interne : 0,5 + justif 0,5**

2. Relevez dans le premier paragraphe deux phrases non verbales. Quel effet leur emploi produit-il ? (2 points)

- **0,5 par phrase**
- **1 point pour analyse de l'effet : dramatisation, rythme saccadé...**

3. Quel est le temps dominant dans les quatre premières lignes ? Quelle est sa valeur ? (1 point)

- **0,5 point pour présent (on n'attend pas le mode)**
- **0,5 point pour présent de narration**

4. D'après le texte, quelle image les soldats revenant du front renvoient-ils ? Pour répondre à la question, appuyez-vous sur le champ lexical de la saleté, sur le champ lexical de la fatigue, sur les métaphores animalières. (4 points)

- **1 point pour la réponse :**

Etat d'anéantissement total des soldats, comme s'ils avaient perdu toute humanité

- **3 points pour la justification :**

Champ lexical de la fatigue : «épuisés», «fatigués» «la tête basse» « démarches traînantes et courbés»

Champ lexical de la saleté sont «un peuple de boue», «sales», «mal rasés», «la crasse»

Deux métaphores animales: les hommes ont «la démarche mécanique des chevaux de trait» et «les démarches traînantes et courbées de chiens malades»

5. «On aurait dit une armée en retraite.»(l.12) Quel est ici le sens du mot retraite ? Utilisez ce même mot dans une phrase où il aura un autre sens. (1 point)

- **0,5 pour repli. L'armée se replie car elle ne peut plus tenir ses positions.**
- **0,5 pour une phrase du type : Mon grand-père est parti à la retraite**

6. Relevez trois expressions qui indiquent le nombre des soldats qui reviennent du front. En vous appuyant sur le texte et vos connaissances, dites quelle réalité historique est ainsi mise en relief. (2 points)

- **0,5 pour deux expressions, 1 point pour trois expressions. : «une grappe d'hommes», «une toute petite poignée d'hommes», «ils sont si peu», «je peux les compter»**

- **1 point pour réalité historique : fort taux de mortalité dans les tranchées. Réponse qui doit être un minimum développée**

7. « Je comprends maintenant que Dermoncourt a tort de dire qu'ils ne sont pas beaux à voir » (l.26-27).

a) Relevez une proposition introduite par «que» et identifiez sa classe grammaticale et sa fonction. (1 point)

- **0 pour avoir seulement relevé**

- **0,5 pour proposition subordonnée conjonctive (complétive)**

- **0,5 pour COD**

b) Pourquoi le narrateur comprend-il que Demoncourt a tort ? Développez votre réponse en vous appuyant sur la suite du texte. (2 points)

- **1 point pour la réponse**

- **1 point pour la justification**

Il comprend que Dermoncourt a tort de dire que ces soldats ne sont pas beaux à voir parce que, même fatigués et épuisés, ils sont revenus vivants. Leur sort lui paraît enviable: «nous aurons de la chance si nous aussi, un jour, on vient nous relever et si nous avons assez de vie dans nos muscles pour nous lever et marcher jusqu'à la gare.»

Réécriture / 4 points

Je *comprendais* maintenant ce qu'il *fallait* vouloir, de tout son cœur, *c'était* être un jour comme eux. Pouvoir comme eux, même épuisés et sales, même vagabonds et blessés, quitter le front. *C'était tout ce qu'il restait* de la vieille et nous *aurions* de la chance si nous aussi, un jour, on *venait* nous relever et si nous *avions encore* assez de vie dans nos muscles pour nous lever.

- **0,5 par faute, y compris de réécriture**

Dictée / 6 points

10H10-10H30

Jamais tant d'hommes à la fois n'avaient dit adieu à leur famille et à leur maison pour commencer une guerre les uns contre les autres. Jamais non plus des soldats n'étaient partis pour les champs de bataille mieux convaincus que l'affaire les concernant personnellement.

Tous ne jubilaient pas. Tous ne fleurissaient pas les wagons ou ne les couvraient pas d'inscriptions gaillardes. Beaucoup ne regardaient pas sans arrière-pensée les paysans qui, venus le long des voies, répondaient mal aux cris de bravade et saluaient un peu trop gravement ces trains remplis d'hommes joyeux. Mais ils avaient en général bonne conscience.

Jules Romain *Prélude à Verdun* 1958

- **0,5 par faute de grammaire**
- **0,25 par faute de lexique / 6 points**

Rédaction / 15

5 points pour la langue

- **Expression correcte**
- **Vocabulaire varié**

5 points pour le respect des consignes

5 points pour la qualité (cohérence, recherche des idées, mobilisation des connaissances...)